

femme de mon prochain, d'en commettre un second en mangeant gras le vendredi."

Et par suite, une assistance, une réunion canadienne mérite en tout point l'apostrophe que Léon Gougeon lançait si sèchement mais si droit à ses compatriotes :

"Le public français, fût-il composé de six fois plus d'hypocrites qu'il ne s'en trouve d'ordinaire au parterre un jour de première représentation ; de six fois plus de banqueroutiers frauduleux et de femmes perdues qu'il ne s'en étale en espaliers aux avant-scènes et au balcon ; de six fois plus de bourgeois goitreux, crétins, idiots, malfaisants, vengeurs qu'il ne s'en déploie aux deuxièmes et troisièmes galeries, toujours aux premières représentations d'un ouvrage dramatique, vous n'en aurez pas moins, ne doutez nullement, une assemblée ferrée à la glace sur les plus purs principes littéraires, sur les plus purs principes religieux, sur les plus purs principes sociaux et sur les plus purs principes imaginables."

C'est là l'éducation moudana dans toute sa force, le résultat de tous les compromis de la part des uns, des flagonneries de la part des autres, compromis et flagonneries intéressés de part et d'autre, puisqu'au clergé, comme à l'éléphant, ils assurent la *matérielle*.

Le temps n'est plus aux grandes envolées, aux grandes convictions comme celle que Shakespeare met au IV^e acte d'Heuri V dans la bouche de Lancaister usurpateur au matin d'Azincourt :

"O Seigneur ! ne te souviens pas aujourd'hui — oh ! pas aujourd'hui — de la faute que fit mon père en usurpant la couronne. J'ai fait enterrer de nouveau le corps de Richard, et j'ai versé sur lui plus de larmes de contrition que la violence n'en fit sortir de gouttes de sang. J'entretiens toute l'année 500 pauvres qui, deux fois par jour, lèvent vers le ciel leurs vieilles mains pour implorer le pardon du sang versé et j'ai bâti deux chapelles où des prêtres solennels et graves chantent perpétuellement pour l'âme de Richard. Je ferai davantage, quoique tout ce que je puis se faire ne soit d'aucune valeur, puisque ma pénitence vient encore s'ajouter à tout cela pour implorer le pardon."

Voilà qui ne sent guère les bazars et les ker-

messes; les fêtes et les oriflammes, voilà qui parle le langage de la virilité, mais il n'y a plus de caractères ainsi trempés pour relever la cathédrale de ses ruines.

Voilà ce qu'un écrivain nous racontait il y a quelques années sur l'œuvre de la cathédrale. Nous indiquerons dans un prochain numéro la manière de procéder de feu Ignace Bourget pour se procurer des fonds.

LIBERAL

Programme du Parti Ouvrier

Les ouvriers du Canada commencent à avoir toutes les audaces. Après l'exemple de l'écrasement du *Canada Revue* par ce vieux niais qui se nommait l'archevêque Fabre, soufflé par l'archevêque actuel, ne voilà-t-il pas qu'ils se mettent dans la tête de demander le programme qui a valu aux actionnaires et aux directeurs du *Canada Revue* la ruine et la persécution du clergé.

Lisez ce programme et voyez si l'ancien champion des libertés populaires n'a pas demandé les mêmes réformes :

- 1o Education gratuite et obligatoire.
- 2o Assurance d'Etat contre la maladie et la vieillesse
- 3o. Loi établissant la responsabilité des patrons dans les accidents du travail.
- 4o. Suppression du travail des prisons faisant concurrence au travail libre.
- 5o. Suppression de toutes les banques privées et leur remplacement par une banque d'Etat.
- 6o. Que le jour des élections soit déclaré jour de fête légale obligatoire.
- 7o. Le vote obligatoire.
- 8o. Le suffrage universel.
- 9o. Le référendum.
- 10o. L'abolition de la qualification foncière.
- 11o. La liberté absolue de la presse en affaires publiques.
- 12o. L'élection des juges par le peuple.
- 13o. La suppression des intérêts usuriers.
- 14o. Suppression de quelques tribunaux d'appel.
- 15o. Rendre l'accès aux tribunaux plus facile.
- 16o. Création de tribunaux sommaires pour les petites causes.
- 17o. Création d'un crédit agricole.